

Le magazine clients à l'attention de
nos membres et personnes intéressées

n° 1 | 2020

Branding Biodiversity
Les atouts de la biodiversité
dans l'espace urbain

Canton de Genève
Stratégie Biodiversité 2030

Portrait
Le jardin merveilleux de
Kathrin Bärtschi

Jardin des doux murmures
Conversation avec le jardinier
naturel et membre du Conseil
de Fondation Peter Richard



Branding Biodiversity – Les atouts de la biodiversité dans l'espace urbain

Existe-t-il sur le marché, une demande en bâti proche du naturel ? Les usagers de ce type d'immeubles sont-ils satisfaits de leur environnement ? Quels sont les freins les plus importants pour une plus grande proximité à la nature et davantage de biodiversité dans l'espace bâti. Afin de répondre à ce type de questions et proposer des étapes pour aller de l'avant, la Fondation Nature & Économie a mené différentes études à la demande de l'Office fédéral de l'environnement OFEV. Voici les résultats les plus importants:

La part des parcelles proches du naturel est de 3 pourcents. C'est ce qui ressort d'un inventaire réalisé sur quatre communes. La part de professionnels du jardin qui a bénéficié d'une formation dans le domaine du jardin naturel est également de 3 pourcents.

Selon un membre de la direction d'une organisation de tourisme: « La proximité à la nature et la durabilité font encore partie d'une tendance. Mais bientôt, il n'y aura plus de choix. Un projet sans Green Style ne sera simplement plus attractif. »

Dans un sondage représentatif de 1600 personnes, réalisé au cours de l'été 2018, 70 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles souhaitent disposer d'un environnement accueillant pour la flore et la

faune et 90 % souhaitent un entretien des espaces verts sans produits phytosanitaires.

« Nous avons tout d'abord dû prendre conscience que le concept même d'aménagements proches du naturel, existait » nous avoue un gestionnaire de construction d'un fonds immobiliers.

Les investisseurs immobiliers interrogés indiquent qu'ils considèrent les espaces verts proches du naturel comme un avantage commercial. Ils ajoutent que les obstacles viennent: « d'un manque de savoir et de compétences en matière de biodiversité », « d'un manque d'expérience au niveau de l'entretien », « d'un manque d'expérience relative à l'acceptation d'espaces verts proches du naturel de la part des usagers » et « de la crainte d'une augmentation des coûts ». La conclusion logique qui ressort du sondage, est que c'est le conseil et l'accompagnement des projets immobiliers en matière d'aménagement et d'entretien proches du naturel qui est le plus incitatif.

« Je m'estime très heureuse d'habiter aussi proche de la nature » déclare une voisine d'un ensemble résidentiel proche du naturel.

L'analyse de sept sites exemplaires – cinq ensembles résidentiels, un centre de vacances et une clinique privée – permet de conclure qu'un espace extérieur proche du naturel représente une plus-value, aussi bien pour les usagers que pour les investisseurs. Cela nécessite une planification en amont, une bonne coordination de tous les acteurs jusqu'au concierge qui réalise l'entretien. Il est également important d'informer les locataires et d'expliquer les particularités d'un environnement proche du naturel. Lorsque ces conditions sont remplies, l'espace vert proche du naturel est non seulement apprécié, mais aussi très utilisé et peut même représenter un critère décisif dans le choix de l'appartement (de vacances) ou du lieu de travail.

Au niveau des coûts, les aménagements proches du naturel, ne reviennent pas nécessairement plus cher. Si des frais supplémentaires peuvent être générés en amont, car toute la chaîne de personnes en charge de l'espace vert, architectes-paysagistes planificateurs, paysagistes exécutants, paysagistes et

L'ensemble bâti Suurstoffi à Risch Rotkreuz dans le canton Zug est certifié depuis 2015.

Source des images : Zug Estates AG



Éditorial

concierges en charge de l'entretien doivent acquérir ou avoir acquis un savoir-faire plus spécialisé; sur le long terme, un entretien extensif peut même engendrer des économies.

« Au niveau des coûts, la différence entre un aménagement conventionnel luxuriant et une plantation proche du naturel est complètement négligeable » souligne le directeur d'une grande société d'investissement.

De nombreuses études scientifiques prouvent que la nature et les espaces verts ont un effet positif sur le bien-être et la santé. Des espaces verts de qualité à notre époque de densification des centres urbains et de changements climatiques (diminution des îlots de chaleur urbaine) représentent un remarquable avantage qualitatif pour nos environnements de vie et de travail. Ils sont également importants pour permettre les rencontres et une bonne cohésion sociale. Et il ne faut pas négliger l'effet de sensibilisation du contact proche avec la nature: lorsqu'on a eu des expériences positives, on est plus enclin à la protéger et à promouvoir sa diversité. Les espaces proches du naturel, lorsqu'ils sont situés à proximité des lieux de vie, sont bien accessibles, décentement entretenus et clairement structurés ont un impact positif et donnent un sentiment de quiétude.

« Le parc m'aide à me sentir proche de la terre et cela fait du bien à mon âme » confie la patiente d'une clinique privée avec un environnement proche du naturel.

Les conclusions les plus importantes: il est nécessaire d'investir à deux niveaux. D'une part au niveau structurel, par exemple dans la planification et la formation des spécialistes des espaces verts. D'autre part au niveau de la mise en œuvre, par des projets phares qui permettent de mettre en lumière des solutions innovantes et de montrer qu'un environnement proche du naturel n'est pas seulement bon pour la biodiversité mais peut également contribuer à une meilleure qualité des espaces extérieurs, et ainsi créer une plus-value, aussi bien pour les usagers que pour les investisseurs.

« Nous développons et construisons en fonction des exigences actuelles et des besoins de demain. Cela comprend également la protection et la promotion de la biodiversité » explique le directeur général d'une entreprise de développement immobilier.

Cette étude a été réalisée dans le cadre du plan d'action biodiversité de l'OFEV.



Chère lectrice, cher lecteur,

N&E et l'Office fédéral de l'environnement, souhaitons en avoir le cœur net: « Quelle valeur accorde-t-on vraiment à la biodiversité dans l'espace urbain? » Vous trouvez une réponse plus complète en pages 2 et 3: La biodiversité reste le parent pauvre, aussi bien en ce qui concerne le ratio des surfaces, dans la formation des spécialistes du jardin ou dans la part des investissements en faveur d'espaces extérieurs proches du naturel.

Mais il existe aussi des nouvelles encourageantes: autour des maisons individuelles, sur les surfaces d'activité, dans les gravières, autour des immeubles et des écoles, éclosent en permanence de nouveaux habitats favorables aux plantes et aux animaux sauvages. Dans ce numéro, nous vous présentons des gens, des entreprises et un canton qui, par leur engagement, montrent comment protéger et favoriser la biodiversité – toujours au bénéfice et pour le plaisir des usagers.

Laissez-vous inspirer!

Oui, il reste encore beaucoup à faire, mais aussi de quoi se réjouir.

Je vous souhaite un merveilleux été et beaucoup de plaisir avec et dans la nature.

Cordialement

Manja Van Wezemaal, directrice de la Fondation Nature & Économie

Canton de Genève – Stratégie Biodiversité 2030

Son plan d'action doit être mis en œuvre d'ici 2030. La Fondation Nature & Économie soutient le renforcement du réseau des espaces verts urbains proches du naturel.

De Nicole Graber

En 2012, le canton de Genève fut le premier à se doter d'une loi sur la biodiversité (LBio), suivie en 2013, de son règlement d'application (RBio).

La Stratégie Biodiversité Genève 2030 (SBG-2030, publiée en 2018) et son plan d'action doivent à présent progressivement être mis en œuvre d'ici 2030, en 3 grandes étapes, sur l'ensemble du territoire genevois, de manière transversale et transfrontalière.

Dans le cadre de sa collaboration avec l'OCAN, la Fondation Nature & Économie est impliquée concrètement dans deux des trois axes stratégiques, à savoir « enrichir la biodiversité et garantir les services écosystémiques » et « valoriser la biodiversité et partager ses bienfaits auprès de la population », en apportant son soutien et son conseil pour des aménagements et un entretien plus proches du naturel, en valorisant les actions déjà mises en place sur les sites et en cherchant à créer des synergies entre les entreprises, les gravières, les quartiers et l'État de Genève.

Avec la pré-certification, il s'agit également d'intégrer les aménagements naturels le plus en amont possible dans les processus de planification.

Dans ce cadre, la pré-certification N&E est un instrument très utile car il donne aux promoteurs et aux responsables des sites, davantage de confiance pendant le processus de planification, et au canton, la certitude que les mesures en faveur de la biodiversité ne sont pas seulement planifiées mais également mises en œuvre.

L'objectif est de renforcer chaque année le réseau des entreprises certifiées, afin qu'un aménagement extérieur de type naturel devienne la norme. Le nombre de sites certifiés dans le Canton de Genève fait d'ailleurs partie des nombreux indicateurs de l'avancement de la mise en œuvre de cette stratégie.



Les aménagements proches du naturel doivent ainsi passer progressivement du produit de niche à la norme en matière d'aménagements paysagers.

Concrètement, les acteurs actifs dans l'aménagement et l'entretien des extérieurs peuvent nous solliciter pour évaluer les qualités naturelles d'un site existant ou les futures qualités naturelles d'un projet. Nous pouvons les aider à réaliser le dossier de demande de certification ou, le cas échéant, leur indiquer quelques actions à mettre en œuvre sur le terrain ou dans la planification, pour que le site puisse ensuite être certifié.

Les responsables de sites d'activité, de quartiers résidentiels, d'écoles, de gravières du Canton de Genève (mais évidemment aussi ceux des autres cantons), qui souhaitent valoriser les qualités naturelles de leurs aménagements extérieurs ou de leurs surfaces résiduelles, et celles et ceux qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement pour réaliser des mesures en faveur de la biodiversité et du climat urbain sur leurs sites, sont donc cordialement invité-e-s à prendre contact avec nous.

Fondation Nature & Économie,
Bureau romand, 021 963 64 48
info@natureeteconomie.ch

1 Un sentier pédagogique permet aux écolières et écoliers d'explorer la zone boisée et de développer leur relation à la flore et la faune indigènes.

2 L'École Internationale, certifiée en 2019, est située sur une parcelle de l'État de Genève et dispose d'un droit de superficie. La parcelle abrite également une surface de forêt, en plein milieu de la ville.



Portrait

Le jardin merveilleux de Kathrin Bärtschi

De Reto Locher

Rarement les merveilles de la nature ne m'ont offert un aspect aussi épanoui que dans le jardin de Kathrin Bärtschi à Wichtrach (BE). Sur une colline, s'étendent 6000 mètres carrés truffés de biodiversité. C'est le matin. « Plus tard dans l'après-midi, on entendra sortir des tas de pierres, les sibilations des dizaines de cra-



pauls accoucheurs. » me dit Kathrin Bärtschi. Ce que je peux observer par contre, ce sont leurs larves, à côté de celles des grenouilles vertes. On voit aussi des lézards traverser le jardin et se cacher dans les murs de pierres sèches. Des martinets nichent sous la faîte du toit. Kathrin les a attirés dans les nichoirs, à l'aide d'enregistrements sonores. Les nombreuses cavités en forme d'entonnoir, dans le bac à sable de son neveu, indiquent la présence de larves de fourmillons. Les abeilles sauvages de toutes tailles sont abondantes. Et les floraisons prennent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Ce jardin est un paradis !

Tout d'abord parce qu'il abrite de nombreux habitats : des haies, des arbres fruitiers, des toitures plates végétalisées, des tas de pierres et de sable, de grands tas de branches qui offrent le gîte à la petite faune, des murs en pierres sèches, des plates-bandes de vivaces, des murs végétalisés, des fontaines avec de l'eau de source, des biotopes humides, un étang à baignade, des arbres abritant des pics, du bois mort. La palette complète. Le jardin est entretenu avec amour et observé avec une curiosité intarissable. En plus des chiens, chats et poules, Kathrin Bärtschi élève des cochons laineux depuis 25 ans, en collaboration avec Pro Specie Rara. Elle entretient une bonne douzaine de nichoirs toujours occupés. Elle a aménagé un biotope sec avec un nichoir à bourdons enterré et le nichoir à frelons situé sur son balcon est régulièrement occupé.

Kathrin Bärtschi n'a pas seulement les pouces verts, mais possède aussi un savoir pratique et un sens esthétique développé. Son jardin est un miracle de la nature et de l'art des jardins. Une perle rare !

Billet d'humeur

JardiWiki

De Reto Locher

Mon jardin en sait tellement plus que moi. Il sait où faire pousser quoi, quels endroits sont favorables à quelles plantes, il montre avec quelle infinie finesse fonctionne l'interaction de l'ensemble de ses éléments. Il connaît son terroir comme sa poche. Il sait où et à quel moment les rayons du soleil l'éclairent, au fil des heures, des mois, des années. Bref : en tant que jardinier, je ne peux qu'apprendre de lui ; et si je veux être un bon jardinier, je dois lâcher prise et faire confiance à l'énorme et inépuisable sagesse qu'il m'offre.



Je l'avoue, parfois cet apprentissage me paraît laborieux. Je souhaite planter des campanules bleues à un endroit précis, mais rien n'y fait, elles ne veulent tout simplement pas s'établir à cet endroit. Pourtant l'ensoleillement, l'humidité, le sol de cet emplacement, tout devrait être favorable à l'installation de ces plantes. Mais elles refusent d'y pousser. J'ai parfois besoin de deux ou trois essais infructueux pour l'admettre : le jardin en sait plus que moi. Et il a toujours raison. Je ne peux pas le forcer à faire pousser ce que, moi, je souhaiterais. Je peux bien acheter une plante vivace avec une floraison déjà développée, la planter et me réjouir de sa présence. Mais sachant qu'elle ne survivra pas à cet endroit, je peux même la planter avec son pot et la jeter une fois qu'elle sera fanée. Mais ne serait-ce pas là une forme de maltraitance envers un être vivant ? De cette façon, je ne suis à l'écoute ni du jardin, ni de la campanule ; obstinément, j'obéis à mes propres principes et représentations et je les impose à mon jardin, sans me préoccuper des préjudices !

Si je souhaite comprendre mon jardin comme un être vivant, j'ai besoin de temps. Je dois l'observer. Une plante essaie-t-elle de s'installer à un endroit, je peux la favoriser. Et si une autre s'acharne à périr, je dois renoncer. Ce n'est qu'ainsi, qu'une relation fertile et durable peut naître entre deux êtres vivants, entre mon jardin et moi.

Jardins des doux murmures



- 1 Des étangs à baignade, dans lequel les plantes remplissent à elles seules le rôle de la régénération de l'eau, exigent une longue expérience.
- 2 Les murs en pierres sèches en grès de Rorschach ou en matériaux de recyclage sont réalisés entièrement sans mortier. Ils offrent des cachettes pour les insectes et les amphibiens.
- 3 Le concepteur de jardins Peter Richard dirige depuis 40 ans l'entreprise Winkler Richard Naturgärten.

Source des images: Carmen Hocker, Winkler Richard Naturgärten

Ils ne sont ni flamboyants, ni ne vous permettent de frimer. Les jardins naturels jouent avec la délicatesse des nuances et invitent l'observateur à les contempler de plus près. Interview avec Peter Richard, jardinier naturel et vice-président de la Fondation Nature & Économie.

De Carmen Hocker

Quelle est, dans les jardins, votre saison de prédilection ?

Peter Richard: J'aime le printemps, le moment où tout éclos et où tant de choses se passent en très peu de temps. Il est toujours fascinant de voir les premiers Perce-neige et Nivéoles émerger de la couverture de feuilles mortes. Au pied des arbres, dans des vieux jardins embroussaillés, s'étendent parfois d'énormes tapis de fleurs.

Des jardins avec une telle allure nécessitent-ils de la patience ?

Oui, mais pas seulement. Il s'agit de connaître les besoins des plantes. Tout comme les plantes ligneuses sont adaptées à différents types de milieux, les plantes



bulbeuses ont aussi leurs propres exigences en termes de sol et d'exposition. Le Perce-neige (*Galanthus nivalis*), originaire du Sud de l'Europe, s'épanouit dans les situations sèches, ensoleillées à semi-ombragées. La Nivéole du printemps, qui lui ressemble (*Leucojum vernalis*), préfère les sols humides et riches en humus..

Votre dernier livre « Compositions végétales pour le jardin naturel »^{IV} est consacré au rôle des plantes ligneuses et vivaces.

Quel rôle les plantes jouent-elles pour vous dans les aménagements paysagers ?

Un rôle primordial. J'aime voir à quel point l'allure d'un jardin peut changer, simplement avec de nouvelles plantes. L'exemple

du site du centre paroissial de Zurich-Enge est parlant. On y trouve à présent divers milieux avec des communautés végétales très différentes. Une haie monotone de Lauriers cerise a été remplacée par le « Ruban bleu », composé de plantes thermophiles comme la Vipérine, le Lin ou la Lavande. La « Prairie des Fées », un emplacement humide, est égayé par la Primevère officinale, la Fritillaire pintade et le Cerfeuil des prés. Il est plaisant de remarquer que dans notre métier, il est davantage question de plantes que de chantiers ou de pelles mécaniques.

Toutes vos compositions végétales portent-elles des noms aussi poétiques ?

Oui, car elles réveillent nos sens. Elles stimulent notre imaginaire. C'est ce que je ressens lorsque je présente un projet de jardin à un client. Des noms comme « Murmure des Anges », « Merlin » ou « Bosquet pourpre » ont vite fait d'animer la discussion. Et comme jardinier naturel, consciemment, je mets en scène un concentré de nature dans un espace réduit.

Winkler Richard Naturgärten fête cette année son 40^e anniversaire.

Quels sont les souhaits des clients que vous entendez le plus régulièrement ?

La nostalgie d'un romantisme sauvage. Beaucoup de propriétaires de jardins souhaitent en faire un lieu d'inspiration vivant. Aussi, avant chaque nouvel aménagement ou réaménagement, nous nous demandons comment structurer le jardin, pour offrir à la fois des lieux de retraite et de l'espace pour s'épanouir ou s'amuser.

On remarque l'importance que les plantes ont pour vous.

Existe-il encore un autre élément d'aménagement qui vous fascine ?

L'eau, qui me donne un sentiment de bien-être. L'élément aquatique possède quelque chose de vivant et enrichit le jardin de manière très variée. Sous forme d'une fontaine, d'un bassin ou d'un étang. Dans mon propre jardin, cela fait 18 ans que je dispose d'un étang de baignade. À chaque fois que c'est possible, je me baigne pendant la pause de midi et je retourne au bureau revigoré. Une qualité de vie qui favorise le bien-être au quotidien.



Le jardinier décontracté

Pendant son enfance déjà, Peter Richard a développé son enthousiasme pour les plantes et les jardins, dans l'entreprise de paysagisme de ses parents. Mais seulement quelques années après son apprentissage de jardinier paysagiste, il a remarqué que le paysagisme conventionnel n'était pas fait pour lui. En 1984, il a rencontré le pionnier des jardins naturels, Andreas Winkler, et les deux jardiniers se sont alors mis à leur compte, sans se laisser décontenancer par l'idée qu'ils avaient une réputation de marginaux ou de rêveurs farfelus. À présent, les jardins naturels ont acquis un verni de respectabilité, et pourtant certains jardiniers travaillent toujours contre la nature au lieu de travailler avec elle. Peter Richard plaide pour une utilisation décontractée des plantes indigènes et crée des tableaux romanesques. Il est l'auteur des livres « Jardins naturels vivants »^I, « Bonheur de jardin - l'Art du jardinier décontracté »^{II} et « Le Jardin naturel aménagé structuré »^{III}. Son quatrième livre « Compositions végétales pour le jardin naturel »^{IV} est sorti en mars 2020, aux éditions Haupt.

Winkler Richard Naturgärten

En aménageant des jardins naturels, Peter Richard et ses presque quarante collaborateurs, créent de précieux espaces de vie qui relient l'humain à la nature. Ils partagent leur expertise et leur expérience sur le blog de jardinage « www.die-kunst-des-entspannten-gaernterns.ch » et sur le canal Youtube « *Entspannt gärtner* » (jardiner de façon décontractée). L'entreprise qui a son siège à Wängli (TG), est certifiée par Bioterra et active dans toute la Suisse, dans les domaines de l'aménagement et de l'entretien naturel des jardins.

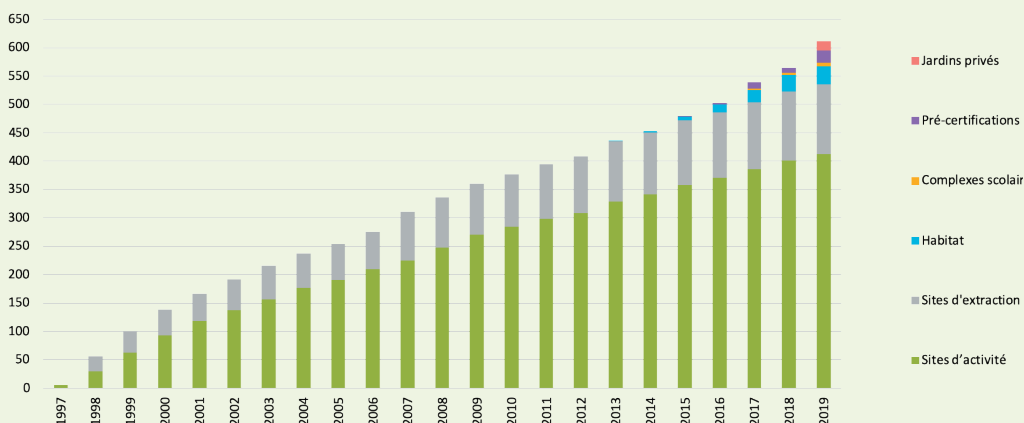
Les titres originaux des ouvrages de Peter Richard (édités seulement en allemand) sont les suivants: I « Lebendige Naturgärten », II « Gartenglück - die Kunst des entspannten Gärtnerns », III « Der gestaltete Naturgarten », IV « Pflanzenkompositionen für den Naturgarten » (NdT).

Faits et chiffres à propos de la Fondation Nature & Économie

Dans le dernier numéro, nous avons présenté ici « Mission B » – l'action pour davantage de biodiversité dans l'espace urbain de la Radio Télévision Suisse. Depuis, les artisans de cette opération sont parvenus à faire enregistrer 1 million de mètres carrés de jardins naturels. Nous souhaitons féliciter tous les participants pour ce succès ! Nous, Fondation Nature & Économie, ressentons également cet élan diffusé grâce à Mission B et nous en sommes très reconnaissants.

Dans le graphique ci-dessous, vous pouvez voir que notre succès se poursuit également.

Les colonnes montrent le nombre de sites certifiés au cours de nos 25 années d'existence. En termes de surface, cela représente presque 40 millions de mètres carrés, non pas celle des sites certifiés, mais bien celle de la part aménagée et entretenue de manière proche du naturel. Ces surfaces font régulièrement l'objet d'un audit. Parmi eux, des sites exemplaires de nature très différentes, comme par exemple le paysage artificiel de Roche Kaiseraugst (présenté dans le n°1/2019), le jardin merveilleux de Kathrin Bärtschi à Wichtrach (en page 5) ou la zone alluviale de la gravière de Montebello en Engadine, où l'on trouve même le cerf et la pie-grièche écorcheur.



Depuis 1997, la Fondation Nature & Économie a certifié plus de 600 sites.

Depuis 5 ans, en plus des sites déjà aménagés, elle certifie également des projets d'aménagement de sites et depuis 2019, des jardins de particuliers.

Impressum

Édition

Fondation Nature & Économie
Case postale 306
1820 Montreux 2
Téléphone 021 963 64 48
info@natureeconomie.ch

Coordination, traductions, adaptations

Rebecca Eggermann, Nicole Graber

Rédaction

Fondation Nature & Économie

Concept graphique

Feinmass Kommunikationsdesign

Photos

Portraits : Monique Wittwer, Lucerne
Page de titre : Carmen Hocker, Winkler
Richard Naturgärten
Autres : Fondation Nature & Économie

Mais il existe également des sites moins spectaculaires, mais non moins importants, où la nature ordinaire a trouvé sa place et où les usagers se réjouissent des floraisons, de la faune indigène, des papillons, oiseaux et buissons. C'est le cas par exemple de l'ensemble résidentiel de la Caisse de pension Migros à Rheinfelden, de la fabrique de fenêtres 4B à Hochdorf, de l'hôpital de Flawil, et de bien d'autres encore... Ces sites plus ordinaires ont une grande importance. Ils prouvent que « plus de nature devant sa porte » est réalisable en tout lieu, abordable et toujours apprécié.

70 pourcents des habitants de la Suisse souhaitent davantage de ce type de nature dans les zones urbanisées. Or, elle n'est présente que sur 3 pourcents des parcelles. Notre tâche est donc loin d'être terminée. La Fondation Wyss, en collaboration avec les gouvernements de tous les pays, des ONG et surtout la population locale, souhaite mettre sous protection 30 pourcents de notre planète. L'objectif est que 30 pourcents de « réserves naturelles (protégées) » soient inscrites dans les cadastres, les lois, les règlements et la conscience collective.